

Prénom : Robin
n°étudiant : SY1924115

Séminaire
DM n° 1__

date : _15_ / _3_ / _2020_

D'après l'extrait d'*Une vie*, je pense que les femmes sont strictement contrôlées par leurs parents, surtout leurs pères. Le baron « *méditait un plan d'éducation pour sa fille* », ça signifie qu'il a choisi les programmes que la fille devait apprendre, mais pas selon sa désir et souhait. De plus, il est aussi possible de décider non seulement le plan d'éducation, mais aussi celle de mariage, de travail et de toutes les choses qu'il veut. Par conséquence, la fille « *était demeurée jusqu'à douze ans dans la maison* ». Il est évident que ce n'était pas sa décision mais la demande de ses parents. Et elle n'aimait pas cet enfermement en grandissant, voire elle « *fut mise au Sacré-Cœur, malgré les pleurs de la mère* ». Elle est arrivée à s'enfuir, mais à mon avis, à cette époque-là, la majorité des femmes obéissait à leurs parents pour les satisfaire.

En même temps, je trouve la préoccupation des parents aux enfants. Même si la fille ne pouvait pas hériter les choses de sa famille, même si elle mariait avec l'autre homme au futur et ne revenait pas, le père l'aimait et il a fait tout pour « *la faire heureuse, bonne, droite et tendre* ». Pour s'occuper de sa fille, il donnait beaucoup de temps, d'effort et d'autre ressources. Peut-être d'autre familles ne faisaient pas les mêmes choses, mais le souci restait le même.

En bref, les femmes au XIX siècle sont sévèrement maîtrisées, mais aussi bien considérées.